

Petit dictionnaire de Théophile Gautier



**DU CÔTÉ
DE LA RUE DE LONGCHAMP...**
THÉOPHILE GAUTIER

EXPOSITION

DU 17 AU 25 SEPTEMBRE 2011

HÔTEL ARTURO LOPEZ

RENSEIGNEMENTS 01 40 88 88 58

EN PARTENARIAT AVEC

MAIRIE DE PARIS 

www.neuillysurseine.fr



NEUILLY-SUR-SEINE

Chronologie

1857 (avril)	Installation de Théophile Gautier et de sa famille à Neuilly, rue de Longchamp.
1857 (mars à mai)	Publication du <i>Roman de la Momie</i> en feuilleton dans <i>Le Moniteur Universel</i> .
1858 (mai-juin)	Voyage en Alsace, Suisse, Allemagne, Hollande et Belgique.
1858 (30 juillet)	Gautier est promu Officier de la Légion d'honneur.
1858 (15 septembre)	Départ pour le premier voyage en Russie.
1859	Publication de la biographie de Balzac en librairie.
1863	Publication du <i>Capitaine Fracasse</i> en librairie.
1866 (17 avril)	Sa fille aînée, Judith, épouse Catulle Mendès à la mairie de Neuilly. Il désapprouve cette union et n'est pas présent.
1866 (1^{er} mai)	Séparation du couple Gautier-Grisi. Ernesta quitte Neuilly pour s'installer à Villiers-sur-Marne.
1868 (24 octobre)	Gautier est nommé bibliothécaire de la Princesse Mathilde.
1869 (novembre)	Voyage en Égypte pour l'inauguration du canal de Suez.
1869	Quatrième et dernier échec à l'Académie française.
1870 (mi septembre)	Gautier quitte Neuilly face à l'avancée allemande. Le 17, il se réfugie avec ses sœurs dans la capitale, 12, rue de Beaune. Siège de Paris
1870 (fin décembre)	Gautier demande à Hugo d'intervenir pour que sa jument Catherine ne soit pas réquisitionnée et mangée !
1871 (fin mars)	Gautier s'installe à Versailles (chez Eugénie Fort) où il a suivi les rédacteurs du <i>Journal Officiel</i> .
1871 (juin)	Gautier retourne vivre dans sa maison de Neuilly au milieu des gravats.
1872 (15 mai)	Estelle épouse Émile Bergerat à la mairie puis à l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly.
1872 (23 octobre)	Mort de Gautier à Neuilly.
1872 (25 octobre)	Funérailles à l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly et enterrement au cimetière de Montmartre à Paris.



Théophile Gautier en famille à Neuilly (vers 1857)

Archives municipales de Neuilly-sur-Seine



Théophile Gautier (1867)

Archives municipales de Neuilly-sur-Seine



Détail de la tombe de Gautier au cimetière de Montmartre (2011)



*Notre méthode
de voyage,
écrivit un jour
Théophile Gautier,
est d'errer à travers
les rues,
comptant sur le bonheur
des rencontres.”*

Judith Gautier,
Le Second rang du collier, 1909, Préface.

ABOUT Edmond (1828-1885)

Écrivain lorrain, journaliste et critique d'art, il s'associe à son ami Théophile Gautier pour faire retirer du salon de 1865 l'*Olympia* peinte par Manet. Fondateur du journal *Le XIX^e siècle*, il est élu à l'Académie française mais meurt juste avant sa réception.

BALZAC Honoré de (1799-1850)

En décembre 1835, par l'intermédiaire de Jules Sandeau, Balzac rencontre Théophile Gautier dont il a apprécié le roman *Mademoiselle de Maupin*. Il lui propose d'écrire des articles pour *la Chronique de Paris* qu'il dirige. Plus tard, Gautier, devenu directeur littéraire de *La Presse*, s'occupe de la publication de nombreux textes de Balzac. Il lui consacre même une biographie en 1859.

BANVILLE Théodore de (1823-1891)

Il se consacre à la poésie encouragé par Victor Hugo et Théophile Gautier. Plus tard, ses créations inspirent les poètes du Parnasse. Il écrit plusieurs odes dont certaines sont intégrées par la suite au *Tombeau de Théophile Gautier*. En 1875, il prononce un discours émouvant pour l'inauguration de son monument funéraire.

BAUDELAIRE Charles (1821-1867)

Vers 1850, il devient l'ami de Gautier à qui il dédie *Les Fleurs du mal* (1857) en le qualifiant de cher maître et de poète impeccable. Demeurant à Neuilly, rue Louis-Philippe, il lui rend de fréquentes visites dont Judith rendra compte dans *Le Second rang du collier*.



Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

BERGERAT Émile (1845-1923)

Homme de lettres et grand admirateur de Gautier, il devient son secrétaire à la fin de sa vie. Pour la plus grande satisfaction de l'écrivain, il épouse Estelle le 15 mai 1872. Il mène une carrière de dramaturge tout en écrivant des chroniques pour *Le Figaro*. Il fera beaucoup pour le souvenir de Gautier en réalisant une adaptation théâtrale du *Capitaine Fracasse* et en publiant en 1879 *Théophile Gautier : entretiens, souvenirs et correspondance*.

BONAPARTE Mathilde (1820-1904) (Princesse Mathilde)

Fille de Jérôme Bonaparte, mariée un temps au prince Demidoff, elle tient un salon littéraire que Gautier fréquente assidûment. En 1868, Gautier se voit attribuer le poste de Bibliothécaire de la princesse avec 6 000 francs d'appointements annuels. Après la chute de l'Empire, il lui garde son amitié et elle le soutient dans les derniers temps de sa vie.



Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

CARRIER-BELLEUSE Albert Ernest (1824-1887)

Sculpteur sous le Second Empire, il réalise des bustes de Renan, Delacroix, Thiers ou des groupes comme les torchères de l'escalier de l'Opéra de Paris. Il est le professeur de Rodin et fait partie du comité de la Société nationale des Beaux-Arts dont Gautier est le président à partir de 1862.

CHASSERIAU Théodore (1819-1856)

Peintre, Gautier le fréquente régulièrement dès 1835 dans le salon de M^{me} de Girardin. Il le soutient dans la presse mais se fait plus critique envers sa production à partir de 1851. Il apprécie néanmoins ses œuvres orientales et sa peinture d'histoire. Gautier garde même deux tableaux de son ami dans sa collection personnelle.

COCARD Antoinette (1783-1848)

La mère de Théophile Gautier est née au château de Mauperthuis dont son père Jacques Cocard était l'intendant. En 1810, elle épouse Pierre Gautier et le suit à Paris quand il est nommé chef du bureau de l'octroi.

COURBET Gustave (1819-1877)

Peintre, chef du courant réaliste, il est peu apprécié par Gautier qui juge son œuvre grossière et triviale (*La Presse*, 15 février 1851). En 1871, l'artiste est un des élus de la Commune. Il est par la suite accusé d'avoir fait renverser la Colonne Vendôme, ce qui le contraint à l'exil en Suisse.

DALLOZ Paul (1829-1887)

Fils du juriste Désiré Dalloz, il dirige plusieurs journaux dont *le Monde illustré* et *le Moniteur Universel* avec Julien Turgan. En 1857, il habite à Neuilly, boulevard d'Argenson, et incite Gautier à venir s'y installer.

DELACROIX Eugène (1798-1863)

Peintre romantique par excellence, Gautier le soutient dans la presse tout au long de sa carrière. Il écrit dans *La France industrielle* en 1834 : « M. Eugène Delacroix est un peintre, un artiste dans la plus grande étendue du mot ».



Fonds Boyé, médiathèque de Neuilly-sur-Seine

DORÉ Gustave (1832-1883)

Autodidacte brillant, à la fois peintre, graveur et sculpteur, Gustave Doré fait partie des intimes reçus à Neuilly chez Gautier chaque jeudi. Entre 1862 et 1883, il illustre plus de 120 ouvrages dont *Le Capitaine Fracasse* en 1866 pour son ami Gautier.

DU CAMP Maxime (1822-1894)

Écrivain et photographe, ami intime de Flaubert avec lequel il voyage en Orient entre 1849 et 1851, il devient membre de l'Académie française en 1880. Il publie une étude littéraire sur Théophile Gautier en 1890.

DUMAS FILS Alexandre (1824-1895)

Théophile Gautier consacre quelques lignes d'oraison funèbre à Marie Duplessis, morte à l'âge de 23 ans, que Dumas fils immortalisera dans *La Dame aux Camélias*. Dumas fils est reçu en voisin (il habite rue de Sablonville puis rue de Villiers) et ami à Neuilly chez Gautier les jeudis.

FEYDEAU Ernest (1821-1873)

Écrivain et archéologue, il est l'ami de Flaubert et de Gautier à qui il ouvre largement sa riche bibliothèque pour la rédaction du *Roman de la Momie*.

En 1874, il publie une monographie sur son ami : *Théophile Gautier souvenirs intimes*.

FLAUBERT Gustave (1821-1881)

Il fait partie du cercle d'intimes reçus par Gautier à Neuilly, souvent avec Louis Bouilhet et Maxime Du Camp. En 1866, il est le témoin de Judith à son mariage avec Catulle Mendès. Sa correspondance comprenant les lettres échangées avec Gautier est publiée après leur mort.

FORT Eugénie (1812-1881)

Elle donne à Gautier un fils Théophile en 1836, mais il refuse de l'épouser. Provoqué en duel par le frère d'Eugénie, Gautier accepte finalement de reconnaître l'enfant. Il reste par la suite en bons termes avec elle et vient même se réfugier dans son logement à Versailles en 1871 pendant la Commune.

GAUTIER Henriette Émilie Adélaïde (1817-1880) et GAUTIER Louise Françoise Zoé (1820-1885)

Toutes les deux célibataires, les deux sœurs de Gautier habitent Montrouge mais viennent chaque semaine à Neuilly pour toucher la pension que leur verse leur frère. Émilie reste un mois terrée dans la cave à Neuilly pendant la Commune.

GAUTIER Estelle (1847-1914)

La seconde fille de Gautier et d'Ernesta Grisi a une personnalité calme et aime peindre des aquarelles. Elle épouse en 1872 Émile Bergerat pour la plus grande satisfaction de son père. Ils auront deux enfants Théophile et Herminie Bergerat.

GAUTIER Judith (1845-1917)

L'aînée des filles de Gautier a 12 ans lorsque la famille s'installe à Neuilly. Elle grandit librement et apprend le chinois avec Tin Tun Ling. Elle épouse en 1866 le poète Catulle Mendès que Gautier apprécie peu. Elle publie ensuite de nombreux romans et nouvelles, devient la grande amie de Wagner et la première femme membre de l'Académie Goncourt.

GAUTIER Pierre-Jean (1778-1854)

Employé des contributions directes, il épouse en 1810 Antoinette Cocard dont il a trois enfants : Théophile et deux filles. La protection de l'abbé de Montesquiou (1757-1832), devenu ministre de l'Intérieur, lui permet de devenir chef du bureau de l'octroi de Paris. Il donne à son fils ses premières leçons de latin et suit de près ses études au collège Charlemagne.



GAUTIER Théophile fils (1836-1904)

Premier enfant de l'écrivain et d'Eugénie Fort, il mène une carrière administrative sous le Second Empire, nommé successivement sous-préfet d'Ambert puis de Pontoise. En parallèle, il collabore avec son père à la rédaction d'articles pour *L'Artiste* ou le *Moniteur universel*.

GIRARDIN Émile de (1806-1881)

Il fonde le quotidien *La Presse* dont il réduit considérablement le prix de vente en introduisant la réclame dans ses colonnes. En 1831, il épouse Delphine Gay, poétesse et romancière à succès, qui reçoit Gautier dans son salon. Entre 1839 et 1855, Girardin nomme Gautier responsable de la rubrique littéraire de *La Presse*.

GONCOURT Edmond (1822-1896) et Jules (1830-1870) de

Originaires de Haute-Marne, les deux frères ont écrit en collaboration leur *Journal*, qui relate la vie mondaine à Paris dans la seconde moitié du XIX^e siècle et constitue une source inépuisable d'anecdotes sur les grands personnages de l'époque. Edmond est le fondateur du prix littéraire qui porte son nom.

GRISI Carlotta (1819-1889)

Danseuse italienne de l'Opéra de Paris, elle s'illustre dans le célèbre ballet *Gisèle* en 1841 (dont Gautier écrit le livret). Elle arrête sa carrière en 1856 et se retire à Genève, dans sa villa de Saint-Jean. Elle entretient durant toute sa vie une relation très forte avec Gautier. Elle est la marraine de sa fille Judith.

GRISI Ernesta (1816-1895)

Cantatrice italienne, elle est la compagne de Théophile Gautier de 1843 à 1866. Elle lui donne deux filles, Judith en 1845, puis Estelle en 1847. Elle se sépare du poète après le mariage de Judith et Mendès et se réfugie dans la maison de Villiers-sur-Marne que Gautier avait fait construire pour elle.

HEREDIA José Maria de (1842-1905)

Écrivain et poète, il est influencé avec ses amis du Parnasse, Leconte de Lisle et Catulle Mendès notamment, par la poésie de Théophile Gautier. Son œuvre est constituée d'un recueil unique, *Les Trophées*, comprenant 118 sonnets.

HOUSSAYE Arsène (1815-1896)

Le journaliste vit, entre 1834 et 1836, dans le quartier aujourd'hui disparu du Doyenné à Paris, avec ses compagnons de bohème, Gautier, Nerval et Rogier. À partir de 1843, il est à la tête du journal *L'Artiste* auquel Gautier collabore de nombreuses années. Baudelaire lui dédie *Le Spleen* de Paris.

HUGO Victor (1802-1885)

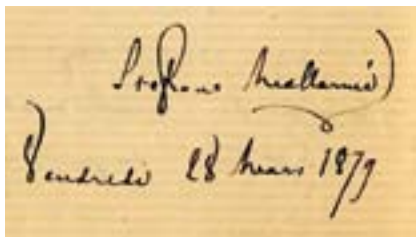
L'écrivain rencontre le jeune Gautier en 1829 par l'intermédiaire de Nerval et n'hésite pas à lui faire profiter de ses appuis. Ils participent ensemble à la célèbre bataille d'*Hernani* en février 1830. Leur amitié se poursuivra même quand Gautier se rapprochera de l'empereur Napoléon III à la fin de sa vie.

INGRES Jean Auguste Dominique (1780-1867)

Peintre néo-classique, il est très apprécié par Gautier, qui lui consacre durant toute sa carrière des articles des plus élogieux, notamment dans *La France littéraire* lors du Salon de 1833 ou dans *L'Artiste* du 5 avril 1857.

LECONTE DE LISLE Charles Marie René (1818-1894)

Poète chef de file du mouvement du Parnasse, influencé par la théorie de l'art pour l'art, exprimé par Gautier dans la préface de *Mademoiselle de Maupin*, il écrit trois recueils essentiels : *Poèmes antiques*, *Poèmes barbares*, *Poèmes tragiques* entre 1852 et 1884. Il est l'un des deux témoins de Catulle Mendès lors du mariage de ce dernier avec Judith Gautier.



Fonds Boyé, médiathèque de Neuilly-sur-Seine

MALLARMÉ Stéphane (1842-1898)

Poète influencé à ses débuts par Hugo, Gautier et Baudelaire, il fréquente un temps les poètes du Parnasse puis se rapproche de Verlaine et Rimbaud. Il est le grand ami du peintre Edouard Manet, avec lequel il travaille pour la publication de la traduction française du *Corbeau* d'Edgar Poe en 1875.

MANET Edouard (1832-1883)

Peintre majeur de la seconde moitié du XIX^e siècle, il est l'ami des écrivains Baudelaire, Zola et Mallarmé. Gautier apprécie ses premières peintures (*Le Chanteur espagnol* présenté au Salon de 1861) avant de devenir plus critique. En 1862, Manet le représente sur son célèbre tableau, *Musique aux Tuileries*.

MENDES Catulle (1841-1909)

Poète du Parnasse menant la vie de bohème, son goût pour la musique de Wagner le rapproche de la fille aînée de Gautier, Judith, qu'il épouse contre l'avis de l'écrivain, le 17 avril 1866 à Neuilly. Leur relation se détériore notamment en raison de sa liaison avec la cantatrice Augusta Holmes. Leur divorce sera prononcé quelques années plus tard, en 1896.

MÉRIMÉE Prosper (1803-1870)

Écrivain auteur de *La Venus d'Ille* (1837) et surtout de *Carmen* (1847), proche de l'impératrice Eugénie, il fréquente assidument le salon de la Princesse Mathilde à Paris, rue de Courcelles, et dans son château de Saint-Gratien où il rencontre Gautier.



Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

NADAR (1820-1910) né Gaspard Félix Tournachon

Fils d'un imprimeur lyonnais, il débute comme journaliste dans la presse. Caricaturiste et photographe de talent, il immortalise, dans les années 1850, ses illustres contemporains. En 1855 et 1856, il réalise plusieurs portraits de Gautier.



NAVARRE Don Pierrot de

Chat angora blanc de Théophile Gautier rapporté de La Havane par une jeune artiste espagnole. Il est baptisé ainsi en raison de sa couleur. Il a plusieurs compagnes rue de Longchamp et s'éteint à la suite d'un gros rhume attrapé par une nuit trop froide. Il est enterré au fond du jardin sous un rosier blanc.

NERVAL Gérard de (1808-1855)né Gérard LABRUNIE

Écrivain et ami d'enfance de Gautier qu'il rencontre au collège Charlemagne à Paris. Il partage ensuite une vie de bohème, impasse du Doyenné, avec Gautier, Houssaye et Rogier. Nerval meurt dans des circonstances mystérieuses, retrouvé pendu dans une rue de Paris, avec son chapeau sur la tête. Gautier et Houssaye paient pour lui une concession au cimetière du Père-Lachaise.

PUVIS DE CHAVANNES Pierre (1824-1898)

Peintre et voisin de Gautier à Neuilly (il habite boulevard du Château), il se rend très souvent chez l'écrivain lors des soirées du jeudi. C'est lui qui réalise les décors de la représentation théâtrale, *Pierrot posthume*, donnée le 31 août 1863, pour l'anniversaire de Gautier. Il est enterré au cimetière ancien de Neuilly.

RACHEL (1821-1858) née Élisabeth Rachel FÉLIX

Tragédienne de grand talent, admirée par Gautier, ses interprétations des œuvres d'Horace, Corneille et surtout Racine la rendent célèbre et adulée du public parisien. Elle décède de la tuberculose à l'âge de 37 ans. Gautier lui écrit un article nécrologique émouvant dans *Le Moniteur universel* du 11 janvier 1858.

RENAN Ernest (1823-1892)

Écrivain breton, il a exalté sa terre natale dans nombre de ses ouvrages, mais a également beaucoup écrit sur l'histoire des religions. Installé à Paris, il fréquente les salons littéraires comme celui de la Princesse Mathilde et participe aux fameux dîners chez Magny avec Gautier.

RIOULT Louis Edouard (1790-1855)

Peintre romantique, élève de David, il est installé dans son atelier parisien de la rue Saint-Antoine que Gautier fréquente au début de sa vie, avant de s'orienter vers une carrière littéraire. Rioult est spécialisé dans les portraits et les scènes mythologiques.

SAND George (1804-1876) née Amantine Aurore Lucile DUPIN

Femme de lettres, auteur de très nombreux romans, contes, nouvelles, pièces de théâtre et autobiographie, elle fait scandale à l'époque par ses tenues masculines et sa vie amoureuse tumultueuse. Grande amie de Flaubert, elle fut la seule femme admise aux dîners Magny où elle côtoya Gautier.

SABATIER Apollonie (1822-1890) née Aglaé Joséphine SAVATIER

Femme du monde, elle reçoit dans son salon parisien les écrivains en vue. Surnommée « La Présidente » par ses amis, notamment Baudelaire qui lui vouait une véritable passion, elle posa pour le sculpteur Auguste Clésinger dans la *Femme piquée par un serpent*. Elle entretient avec Gautier une relation ambiguë, amicale et amoureuse. Elle décède à Neuilly.

SAINTE-BEUVE Charles Augustin (1804-1869)

Homme de lettres, écrivain et critique, familier du salon de la Princesse Mathilde, il est l'un des fondateurs des dîners Magny avec le docteur Veyne. Il apporte son soutien à Gautier lors de ses tentatives successives à l'Académie française, toujours sans succès.

TIN TUN LING (1831-1886)

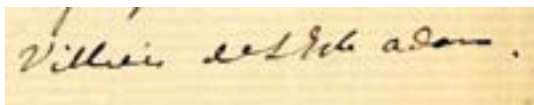
Écrivain chinois, opposant politique dans son pays, recueilli par Gautier en 1863 dans la maison de Neuilly, il entreprend d'apprendre sa langue natale aux filles du poète. Proche de Judith durant toute sa vie, il est poursuivi un temps pour bigamie devant les tribunaux.

TURGAN Julien (1824-1887)

Médecin de formation, il devient rédacteur scientifique au journal *L'évènement* puis au *Bien-être universel*, fondé par Émile de Girardin. En 1852, il est nommé, avec Paul Dalloz, directeur du *Moniteur universel*. Habitant Neuilly, il persuade Gautier de venir s'y installer en 1857. Il est l'un des deux témoins de Judith lors du mariage avec Mendès en 1866.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM Auguste (1838-1889)

Il passe sa jeunesse en Bretagne avant de s'installer à Paris en 1855. Écrivain, il se lie avec Mendès puis Mallarmé. Fiancé à la fille cadette de Gautier, Estelle, il finit par rompre ses engagements en 1867 faute d'avoir obtenu le consentement de sa famille. Il est l'un des deux témoins de Catulle Mendès au mariage avec Judith Gautier.



Fonds Boyé, médiathèque de Neuilly-sur-Seine

Bibliographie

et suggestions de lecture

Œuvres de Théophile Gautier :

- *Mademoiselle de Maupin*, 1835.
- *Tra Los Montes* ou *Le voyage en Espagne*, 1843.
- *Avatar*, 1856.
- *Le Roman de la Momie*, 1858.
- *Honoré de Balzac*, 1859.
- *Le Capitaine Fracasse*, 1863.
- *Quand on voyage*, 1865.
- *Spirite*, 1866.
- *Ménagerie intime*, 1869.
- *Émaux et Camées*, 1872.
- *Portraits contemporains*, 1874.
- *Histoire du romantisme*, 1874.

Œuvres de contemporains :

- Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, 1857.
- *Le Tombeau de Théophile Gautier*, 1873.
- Ernest Feydeau, *Théophile Gautier, souvenirs intimes*, 1874.
- Émile Bergerat, *Théophile Gautier, entretiens, souvenirs et correspondance*, 1879.
- Théodore de Banville, *Mes souvenirs*, 1882.
- Judith Gautier, *Le collier des jours*, 1904.
- Judith Gautier, *Le Second rang du collier*, 1909.
- Gustave Flaubert, *Correspondances*.

Ouvrages récents sur l'écrivain :

- *Bulletins de la Société Théophile Gautier* (1979-2009) : en ligne sur le site du bicentenaire ci-dessous.
- Agnès de Noblet, *Un univers d'artistes : autour de Théophile et Judith Gautier*, L'Harmattan, collection Les Introuvables, 2003.
- Véronique Magnol-Malhache, *Théophile Gautier dans son cadre*, Conseil général des Hauts-de-Seine, 2007.
- Stéphane Guégan, *Théophile Gautier*, Gallimard, 2011.
- *Gautier journaliste*, articles et chroniques choisis et présentés par Patrick Berthier, GF – Flammarion, 2011.

Internet :

<http://www.theophilegautier.fr/>

site de l'Association du bicentenaire de la naissance de l'écrivain.

<http://www.musimem.com/gautier.htm>

page sur la famille Gautier et la musique.



NEULLY-SUR-SEINE

EN PARTENARIAT AVEC

MAIRIE DE PARIS 

**DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
SERVICES ARCHIVES - DOCUMENTATION**

117, avenue Achille Peretti - 92200 Neully-sur-Seine

Tél. : 01 40 88 88 58/59 - Fax : 01 40 88 87 43 - archivdoc@ville-neullysurseine.fr

Hôtel de Ville - 96, avenue Achille Peretti - 92522 Neully-sur-Seine Cedex

Tél. : 01 40 88 88 88 - Fax : 04 16 24 44 11

www.neullysurseine.fr - Courriel : mr.lemaire@ville-neullysurseine.fr